

Présentation du nouveau cinéma français

Focus sur....



Rabah Ameer-Zaïmeche

Du 11 au 18 juin 2009
Kino 35 – Institut français de Prague
Štěpánská 35 – Praha 1

Pour plus d'informations : Katerina.Nevederal@ifp.cz,
tel. (+420) 221 401 022
Kino 35 – Institut français de Prague
Štěpánská 35 – Praha 1

**INSTITUT
FRANÇAIS
DE PRAGUE**

Dans le cadre de la programmation du Kino 35 pour le mois de juin, le projet « Focus sur... Rabah Ameur-Zaïmeche » a pour but de faire découvrir toute l'œuvre, inédite en République tchèque, de Rabah Ameur-Zaïmeche, talentueux cinéaste, unanimement salué par le monde du cinéma.

Le projet consiste à montrer les trois films du réalisateur français pendant la semaine du 11 au 18 juin 2009. **Rabah Ameur-Zaïmeche viendra présenter son dernier film *Dernier maquis* le jeudi 11 juin à 19h au KINO 35.**

Ce projet s'inscrit dans la collaboration existante entre l'Institut français de Prague et l'Association du Cinéma Indépendant pour la Diffusion (ACID), qui a permis, au cours de ces dernières années, de faire venir plusieurs réalisateurs à Prague : Mathieu Amalric, Jean-Marie et Arnaud Larrieu et dernièrement, en 2008, Sébastien Jaudeau.

Programme

Jeudi 11 juin à 19h : *Dernier maquis*

(France, Algérie, 2008, 1h33, rediffusion le 24 juin à 19h.)

Présence du réalisateur.

Mercredi 17 juin à 19h : *Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?*

(France, 2001, 1h23)

Jeudi 18 juin à 19h : *Bled number one*

(France, 2006, 1h37)

Tous les films sont diffusés en version originale (français et arabe) sous-titrés en anglais et en tchèque.



Biographie

Né en Algérie en 1966, Rabah Ameur-Zäïmeche a 2 ans lorsque ses parents quittent l'Algérie pour s'installer en région parisienne. Après des études de sciences humaines, il fonde en 1999 la société Sarrazink Productions. Puis, en 2001, il tourne, en DV, à Montfermeil, dans la Cité des Bosquets où il a grandi, son premier long métrage : *Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?*

Pour ce projet, le réalisateur fait tout lui-même, du scénario à l'interprétation et produit ce film avec ses propres fonds.

Après ce coup d'essai récompensé du Prix Louis Delluc du premier film et soutenu par la critique, qui salue une vision de la banlieue très éloignée des clichés, Rabah Ameur-Zäïmeche part tourner son deuxième long métrage, *Bled number one*, dans sa région natale, au Nord-est de l'Algérie, avec un casting composé pour une large part de membres de sa famille. Alliant force documentaire et audaces formelles, le film, présenté en Sélection Officielle à Cannes (section Un Certain Regard) en 2006, y remporte le Prix de la Jeunesse.

Deux ans plus tard, il revient sur la Croisette, cette fois à la Quinzaine des réalisateurs, avec *Dernier maquis*, une œuvre poétique et politique qui aborde un sujet délicat : la pratique de l'Islam au sein de l'entreprise.



Dernier maquis

(France, Algérie, 2008, 1h33)

Avec : Rabah Ameur-Zaïmeche, Abel Jafri, Christian Milia-Darmeizin.

Synopsis :

Au fond d'une zone industrielle à l'agonie, Mao, un patron musulman, possède une entreprise de réparation de palettes et un garage de poids lourds. Il décide d'ouvrir une mosquée pour ses ouvriers majoritairement musulmans et désigne l'imam sans aucune concertation... ce choix arbitraire va mettre le feu aux poudres et provoquer un conflit social.

Sélections festivals :

Quinzaine des réalisateurs - Cannes 2008
Festival international du film de Toronto - 2008

Critiques :

« *Dernier Maquis* saute au registre poétique supérieur : de la chronique naturaliste au conte, à la fable épique. »

Cyril Neyrat - *Cahiers du Cinéma*

« Une investigation de l'immigration maghrébine, à travers une stylisation lyrique et une acuité de regard admirables. »

Jacques Mandelbaum - *Le Monde*

« *Dernier Maquis* est ainsi un film déroutant qui génère chez le spectateur, même athée, plus de questions - sur l'origine et la complexité de la foi, notamment - que de jugements. »

Jacques Morice - *Télérama*

« *Dernier Maquis*, dans un décor de zone industrielle, puise dans l'âpreté du quotidien, à l'écoute de ceux que l'on ne filme jamais. »

Arnaud Swartz - *La Croix*



Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?

(France, 2001, 1h23)

Avec : Rabah Ameur-Zaïmeche, Ahmed Hammoudi, Brahim Ameur- Zaïmeche.

Synopsis :

Après cinq ans de prison et deux ans d'expulsion en Algérie, Kamel est de retour dans sa cité natale des Bosquets, en Seine-Saint-Denis. Il tente, avec le soutien de sa famille, de se réinsérer dans le monde du travail. Mais, sans papier, impossible de trouver du travail. Il devient alors l'observateur impuissant de la décomposition sociale de son quartier.

Sélections festivals :

Festival international du film de Berlin - 2002

Palmarès :

Prix Louis Delluc du premier film - 2002

Grand Prix Wolfgang Staudte du Forum International du Nouveau Cinéma de Berlin - 2002

Prix Léo Scheer à la Distribution au Festival de Belfort - 2001

Critiques :

« Rabah Ameur-Zaïmeche bâtit la fiction avec des blocs de réalité brute où des interprètes sous pression jouent - et parlent- leur vie avec un aplomb formidable. »

Jean-Claude Loiseau - *Télérama*

« Le film est comme cette balle que vient frapper ce club de golf : rapide mais en suspens, lancé vers le ciel (vous en connaissez beaucoup, des films de banlieue, où les ciels sont omniprésents dans le cadre ?) le plus haut possible, pour ne retomber sur le sol qu'en y laissant une marque profonde. Qui a dit "nécessaire" ? »

Philippe Azoury – *Libération*



Bled number one

(France, 2006, 1h37)

Avec : Rabah Ameur-Zaïmeche, Meriem Serbah, Abel Jafri.

Synopsis :

A peine sorti de prison, Kamel est expulsé vers son pas d'origine, l'Algérie. Cet exil forcé le contraint à observer avec lucidité un pays en pleine effervescence, tiraillé entre un désir de modernité et le poids des traditions ancestrales.

Sélections festivals :

Festival international du film de Cannes - section Un Certain regard - 2006

Festival international du film de Rotterdam - 2007

Palmarès :

Festival de Cannes - Prix de la Jeunesse - 2006

Critiques :

« Rabah Ameur-Zaïmeche invente tout bonnement sous nos yeux une manière inédite de mettre en scène. »

Jean-Michel Frodon - *Cahiers du Cinéma*

« Paysage, visage, corps écartelés entre l'extase et la fureur : la beauté du film est dans sa puissance d'évocation. »

Jean-Luc Douin - *Le Monde*

« Sans se préoccuper, apparemment, de broser un tableau de société, le réalisateur réussit une étonnante plongée dans une communauté. Tout le film est écartelé entre la beauté et le cauchemar, entre le désir de vivre et la sensation d'enfermement. On en sort éprouvé. Mais aussi vivifié par l'énergie déployée pour parler de cette terre, l'enlacer comme dans une étreinte et comme dans un combat, passionnément. »

Frédéric Strauss - *Télérama*

